

■ À votre service

Thiberville

Sapeurs-pompiers : 18
Médecins : 15 SAMU.
Gendarmerie : 17 ou 02 32 46 80 17.

Pharmacies :
Du fait de l'absence de médecin de garde localement, les pharmacies de Thiberville assureront les gardes du soir jusqu'à 20 h.
Du lundi 12 au vendredi 16 Avril 2021 : Pharmacie Normande
De 14 heures 30 à 17 heures 30 le samedi 17 Avril 2021 : Pharmacie Normande

Du lundi 19 au vendredi 24 Avril 2021 : Pharmacie Trivini
Le soir après 20 h, les dimanches et jours fériés : s'adresser à la gendarmerie de Bernay au : 02 32 43 51 99.

Soins infirmiers :
Cabinet infirmier de Thiberville Bunel, Boissard, Tréhet et Beaudun, 13, rue de Lisieux. Permanence le lundi, mercredi, vendredi et samedi de 8 h à 9 h et sur rendez-vous sauf samedi après-midi, dimanche et jours fériés. Tél. 02 27 19 64 41.

Infirmerie Thiberville Catherine Deloge-Coupeau, rue de la Mairie. Permanences du lundi au samedi de 8 h à 9 h et sur rendez-vous. Tél. 02 32 44 06 02 ou 06 09 05 09 84.

Cabinet de Thiberville, Zone du Cheval noir. Permanence de 8 h à 8 h 30 du lundi au samedi. Soins infirmiers à domicile 7 jours/7 sur rendez-vous. Sabrina Binet, tél. 06 68 79 02 88.

Cabinet de Boissy-Lamberville, Permanences du lundi au samedi de 8 h 30 à 9 h 30, sur rendez-vous, soins à domicile 7 jours/7 sur rendez-vous. Adeline Gampelaere, tél. 02 27 19 76 43 ou 06 76 46 93 12.

Taxis
Didier Bouchard, 24, rue d'Orbec, tél. 02 32 43 14 45, portable 06 07 53 14 38.

Taxis thiberville, rue Paul Labbé, tél. 02 32 46 09 09 ou 06 14 17 67 58.

Bibliothèque municipale : lundi de 9 h à 11 h, mercredi de 14 h à 16 h. Tél. 02 32 46 16 68.

Mission locale ouest Eure, accueil 16-25 ans : le vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 15. Tél. 02 32 44 87 47, 1 bis, rue de Bernay.

Accès emploi service : vendredi 8 h à 12 h et de 13 h à 18 h. Tél. 02 32 46 53 32, 1 bis, rue de Bernay.

Opah (Amélioration de l'habitat) : 1^{er} lundi du mois de 10 h à 12 h au 1 bis, rue de Bernay.

Alcool assistance : 2^e lundi de chaque mois de 10 h à 12 h au 1 bis, rue de Bernay.

Autres permanences

Micheline Paris, conseillère départementale : 1^{er} mardi du mois sur rendez-vous

Guy Paris, Maire : le mardi et le vendredi de 14 h 30 à 15 h 30 sur rendez-vous

Michel Bréquigny, 1^{er} adjoint (information, communication et travaux) le jeudi de 9 h à 11 h

Marie-Françoise Larroquelle, 2^e adjointe (urbanisme et assainissement) sur rendez-vous

José Varéa-Navarro, 3^e adjoint (affaires scolaires et culturelles) sur rendez-vous

Hélène Richard-Lécyer, 4^e adjointe (affaires sociales et logement) : le mercredi de 10 h à 11 h.

Christian Beaudouin, 5^e adjoint (animation, foires, fêtes, cérémonies, sécurité et circulation) : sur rendez-vous

Stéphane Gambier, conseiller municipal délégué (développement sportif) : sur rendez-vous.

■ En bref

■ PAROISSE

Horaires des messes. Samedi 17 avril messe à 17 h 30 à Courbépine et à Notre-Dame de la Couture. Dimanche 18 avril à 9 h 30 à Thiberville, à 10 h à Broglie, à 11 h à Ste Croix et à 11 h 15 à la Barre-en-Ouche. L'accueil à la maison de la paroisse, 49, rue Thiers à Bernay, est ouvert les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 16 h à 18 h 30 et les mercredi et samedi, de 10 h à 12 h.

■ GIVERVILLE

Fermeture de mairie. Suite aux nouvelles annonces gouvernementales du 31 mars, la permanence du jeudi ne sera plus assurée. Cependant, la permanence du mardi est maintenue de 16 h 30 à 17 h 30. En cas d'urgence, il est possible de contacter le maire au 07 86 06 40 84 ou au 02 32 45 95 53 ou l'adjointe au 06 82 37 36 05 ou au 09 60 08 08 28

■ Il reçoit officiellement mercredi 14 avril le prix de Maître artisan d'art

Christophe Douvenou, expert des maisons normandes

Menuisier et charpentier installé à Drucourt, il reçoit officiellement le 14 avril le titre d'Artisan-maître d'art pour ses constructions et restaurations de maisons normandes.

Son atelier se trouve dans la petite commune de Drucourt, dans le hameau de Buissonnière. Et sur son prospectus, il ne fait que rajouter depuis peu un petit autocollant indiquant son nouveau titre. Christophe Douvenou est plutôt modeste mais présente une expertise rare dans le domaine des maisons traditionnelles normandes. Il reçoit le 14 avril la visite de Stéphane Marie, président du site eurois de la Chambre de métiers et de l'artisanat Normandie, pour recevoir officiellement le prix de Maître artisan d'art, garantie supplémentaire de son savoir-faire.

Christophe Douvenou a suivi un chemin tracé par son père, lui-même charpentier, effectuant ses premières expériences au sein de l'atelier paternel, et suivant une classe préparatoire à l'apprentissage dès ses 14 ans. Il a enchaîné ensuite un CAP menuiserie, un CAP charpente et un brevet professionnel en menuiserie. « Je n'ai pas forcément choisi mon travail à la base. Mais il est devenu une véritable passion. » Très tôt, l'artisan se diversifie, apprenant à la fois à travailler le parquet, les escaliers, les colombages... Tant et si bien qu'il apprend peu à peu à maîtriser l'ensemble des étapes nécessaires à l'édition d'une maison normande traditionnelle.

Technique et traditions

En 1997, il se lance à son compte, dans un local de 50 mètres carrés, avant de déménager l'année suivante, pour un bâtiment qui est encore aujourd'hui son atelier. Et semble neuf, malgré 22 ans d'ancienneté. « C'est mon côté maniaque, je fais des rénovations régulières. Et nous avons agrandi ce qui était un ancien



Au fil des ans, Christophe Douvenou s'est entouré de plusieurs machines précises qui l'aident dans son métier.

hangar agricole à la base. »

Autre date clé dans son parcours : 2003. « J'ai commencé à investir dans des machines à partir de cette année-là, en me rendant compte des avantages que cela apportait », détaille l'entrepreneur. Aujourd'hui encore, plus de 20 ans après le lancement, les effectifs sont resserrés. La majeure partie du temps, Christophe travaille avec Stéphane, qui a rejoint l'aventure il y a une quinzaine d'années. « Il faut une bonne organisation. Nous serions prêts à reprendre un apprenti, un maçon ou un manœuvre, mais actuellement avec la pandémie c'est difficile. Et nous trouvons moins de personnel. »

L'homme est ordonné, conscientieux et athlétique. Il a pratiqué la boxe thaïlandaise pendant sept ans. Nous repoussons nos limites dans le sport en plus de nous aérer l'esprit. » Depuis une opération du cœur, survenue en 2008, l'artisan qui aura bientôt cinquante

ans doit effectuer des contrôles médicaux réguliers. Ce qui ne l'a pas empêché de poursuivre son métier et sa passion, complétant son arsenal de machines pour l'aider dans les coupes.

« Cela reste de l'artisanal. Sur le centre d'usinage à commande numérique, je passe du temps, souvent le weekend, sur la programmation. Les coupes se font au dixième de millimètre. » Dans ce métier qui exige une grande précision, Christophe Douvenou a appris des méthodes lui permettant de se charger de la restauration ou de la construction de maison normande. « J'ai toujours fait du traditionnel et les clients me suivent du début à la fin de la commande, je m'occupe par exemple de la charpente, de la couverture et nous sous-traitons la couverture. »

Parmi les clients, certains proviennent de Paris, d'autres sont anglais, beaucoup de demandes concernent le Calvados voisin. « Des gens pour qui j'ai travaillé il y a 20 ans nous recontactent parfois. » Comme tout métier, celui-ci a bien évolué. Nous avions par le passé des commandes pour des moulures, aujourd'hui les clients veulent du sobre, du bois brossé, pas de coloration, pour l'aspect écologique. Nous faisons du traditionnel mais sur des envies plus modernes comme du colombage grisé. »

L'artisan réalise également régulièrement des agrandissements de maisons. Le tout sur des bois français, et toujours sur mesure. Un travail récompensé par ce prix d'Artisan maître d'art, remis par la chambre des métiers.

Jérôme Flury

Christophe Douvenou, 7, rue des Longères, La Buissonnière, 27 230 Drucourt. Tel : 02 32 45 90 74. Mail : christophe.douvenou@orange.fr

Un possible passage de témoin ?

Dans son atelier, le charpentier n'est pas seul vendredi 9 avril. Son fils Jules, âgé de dix ans, est à ses côtés. « Il pourrait suivre ma voie, il me suivait déjà sur chaque chantier avant la pandémie de Covid19 », explique son père. Alors que Jules est actuellement de retour à la maison, l'école étant fermée, le voilà de nouveau dans l'atelier sécurisé, à suivre du regard les manipulations de son père sur les écrans de commande des machines. Christophe en tout cas n'a pas prévu de s'arrêter de sitôt !

